

Mise en évidence du genre *Mitrocystella* (Echinodermata, Stylophora) dans l'Ordovicien moyen de la réserve naturelle de la presqu'île de Crozon : un bel exemple de collaboration entre amateurs et professionnels.

Maxime RENAUD ⁽¹⁾, Bertrand LEFEBVRE ⁽¹⁾, Denis BAILLIOT ⁽²⁾, Marie Noëlle BAILLIOT ⁽²⁾, Sophie COAT ⁽³⁾, Christian GAUDU ⁽⁴⁾ & Muriel VIDAL ⁽⁵⁾

⁽¹⁾ Université de Lyon, Université Lyon 1, ENSL, CNRS, LGL-TPE, 69622, Villeurbanne ; maxime.renaud@etu.univ-lyon1.fr, bertrand.lefebvre@univ-lyon1.fr

⁽²⁾ 84 Avenue du Maréchal Leclerc, 29610 Plouigneau; dmn.bailliot@orange.fr

⁽³⁾ Réserve naturelle régionale des sites d'intérêt géologique de la presqu'île de Crozon – Communauté de communes presqu'île de Crozon - Aulne maritime ; erb@comcom-crozon.bzh

⁽⁴⁾ 21, Poul Ranet, 22970 Ploumagoar ; christian.22@laposte.net

⁽⁵⁾ Laboratoire Geo-Ocean, UMR 6538, UBO, Ifremer, CNRS, IUEM, 29280 Plouzané ; muriel.vidal@univ-brest.fr

La classe Stylophora (Cornuta, Mitrata) regroupe des échinodermes paléozoïques non radiaires, vagiles, pourvus d'un appendice nourricier unique (aulacophore) qui s'insère dans une thèque aplatie. A l'Ordovicien moyen, les stylophores sont localement abondants dans la partie orientale du Massif armoricain, principalement dans la Formation de Traveusot (synclinal de Martigné-Ferchaud, Ille-et-Vilaine) et, dans une moindre mesure, dans les formations de Pierre Melière (synclinal d'Ancenis, Loire atlantique) et du Pissot (Domfront, Orne). Ils sont par contre beaucoup plus rares dans la partie occidentale du Massif armoricain, où seuls quelques échantillons de mitrates ont été signalés dans la Formation de Postolonnec, aussi bien dans le secteur de Gourin (Morbihan : *Diamphidiocystis*, *Mitrocystella*) que dans la presqu'île de Crozon (Finistère : *Aspidocarpus*).

Dans ce contexte, la découverte en mars 2021 par des paléontologues 'amateurs' de plusieurs spécimens de mitrates préservés *in situ*, au sommet du Membre de Kerloc'h (Formation de Postolonnec) au nord de l'anticlinal de Mort Anglaise (Camaret, Finistère) est tout à fait exceptionnelle. Aussitôt alertée, la Réserve naturelle régionale de la presqu'île de Crozon a rapidement délivré des autorisations exceptionnelles de prélèvement, qui ont permis d'extraire les échantillons dès le mois suivant (avril 2021). Leur étude, réalisée en janvier 2022 à l'Université de Lyon, a permis de les identifier comme appartenant vraisemblablement au genre *Mitrocystella*, dont ce serait l'occurrence à la fois la plus ancienne et la plus occidentale dans le Massif armoricain. La réalisation de lames minces et la préservation des mitrates (complets, articulés, avec l'aulacophore replié au-dessus de la thèque) suggèrent que ces échinodermes ont probablement été enfouis de leur vivant (ou peu après leur mort) par des tempestites distales. Ces résultats inédits n'auraient jamais pu être obtenus sans une collaboration étroite entre amateurs et professionnels.



Deux spécimens de *Mitrocystella* récoltés à Camaret (Finistère)
(la thèque mesure environ 20 mm de long)